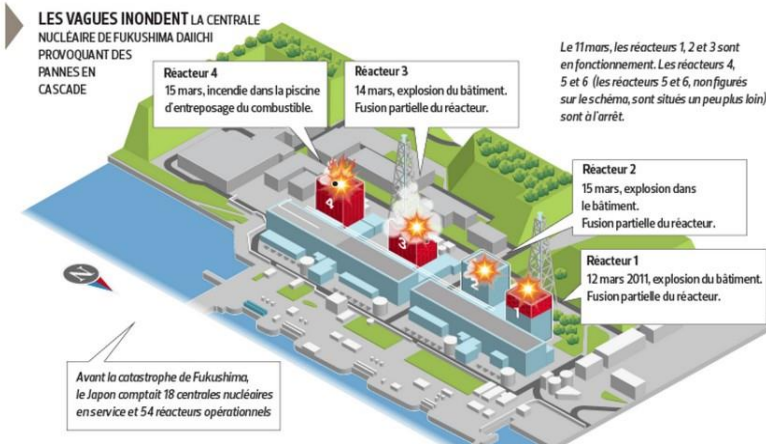




Appel commun et solidaire des associations de Normandie pour l'arrêt du nucléaire, dix ans après la Catastrophe atomique de Fukushima

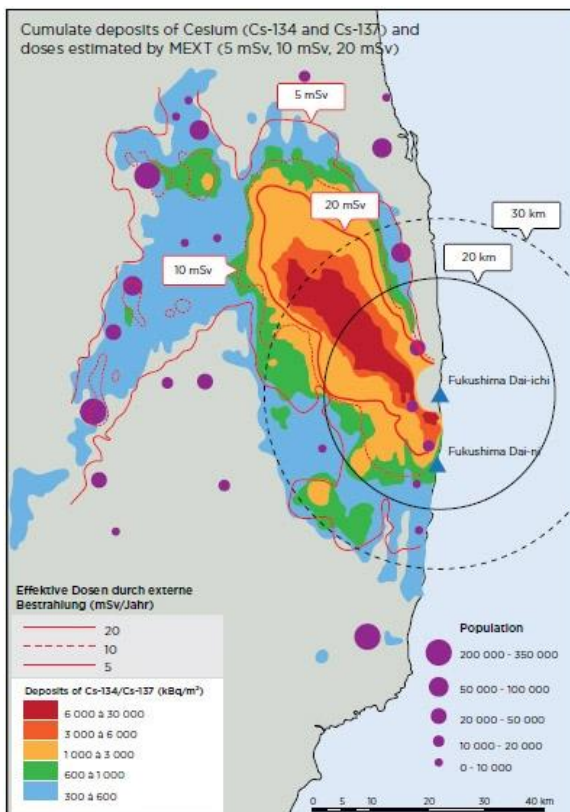
Un accident exceptionnel par son ampleur



Le 11 mars 2011 à 5h46 le Japon a été touché par le plus important séisme de son histoire. Le tremblement de terre le raz-de-marée qui l'a accompagnée ont causée des dommages structurels et matériels irrémédiables à la Centrale nucléaire de Fukushima Daïshi. Non pas un mais 3 réacteurs nucléaires à eau bouillonnante ont été impactés alors que la piscine du 4^e réacteur est entrée en ébullition suite à la perte des fonctions de sûreté. Au de sa gravité l'accident a été classé au niveau 7, le plus élevé, par l'Agence internationale pour l'énergie atomique (AIEA).

Par son ampleur, l'étendue de ses effets, la quantité de radionucléides relâchés dans l'atmosphère et l'océan et par le nombre de personnes déplacées, cette catastrophe apparaît comme la plus importante qu'a connu la filière nucléaire... dans un pays réputé pour son sérieux, sa rigueur et sa maîtrise technique.

Un accident colossal par ses impacts sur la santé publique, les milieux et les espèces



Sur un des territoires les plus densément peuplé de la planète, une zone de contamination particulièrement marquée (plus de 50 000 Bq/kg) a été immédiatement identifiée au sein de la chaîne de montagnes qui s'étirent jusqu'à 40 km au nord-ouest de la centrale de Fukushima, ainsi que la présence d'un panache secondaire (plus de 25 000 Bq/kg) dans la vallée de l'Abukuma, à l'amont de la ville de Fukushima.

En mer les évaluations les plus prudentes estiment que 27 pétabecquerels (soit 27×10^{15} Bq) ont été émis en mer entre le début de la catastrophe et le 18 juillet 2011. Et des rejets massifs ont été consentis au cours des années suivantes en raison des difficultés rencontrées pour maîtriser les cœurs des réacteurs entrés en fusion. Encore aujourd'hui le gouvernement japonais envisage de réaliser de nouveaux rejets aux dépends des milieux et des espèces marines.

160 000 personnes ont fui les territoires contaminés dès le printemps 2011. Dix ans plus tard 100 000 personnes refusent toujours de revenir dans la région en dépit malgré l'insistance des pouvoirs publics qui prétendent que des zones où le niveau d'exposition est comparable à celui admis pour les travailleurs du nucléaire serait acceptable pour les populations !

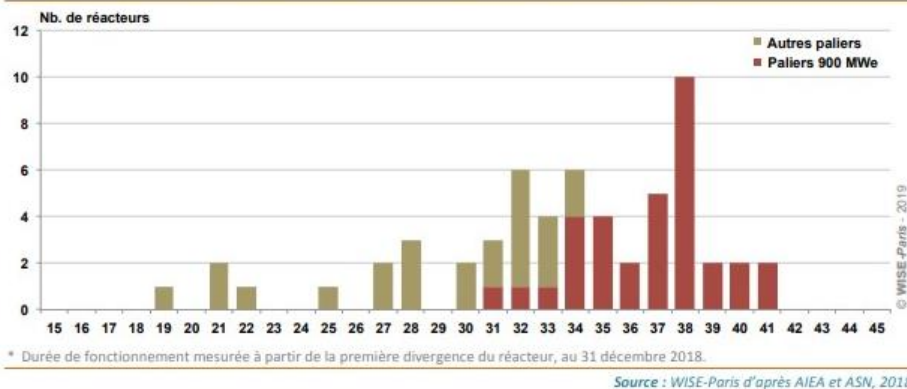
Un environnement irrémédiablement souillé par des éléments dont la durée de vie peut atteindre des millions d'années !

Un accident qui n'a pas entraîné de changements structurels de l'exploitation des centrales

Si cette catastrophe a conforté le choix de sortir du nucléaire dans de nombreux Etats, elle n'a pas entraîné de changements profonds de l'exploitation des centrales électronucléaire. Le niveau de sûreté demandé a été élevé, des travaux imposés aux exploitants, mais dix ans après Fukushima bien des mesures doivent encore être mises en œuvre en France selon un note de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) publiée en janvier 2021.

Pyramide des âges du parc nucléaire français*

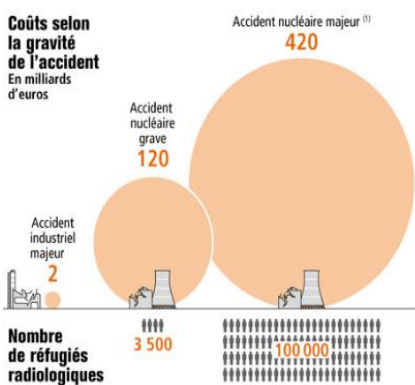
Répartition par nombre d'années de fonctionnement des réacteurs de 900 MWe et des autres paliers



En dépit de ce terrible avertissement d'aucuns considèrent que l'industrie nucléaire continue de fonctionner comme si rien ne s'était passé. Les risques demeurent en dépit de la mise en œuvre de diésels d'ultime secours et de l'augmentation des réserves d'eau sur chaque site. Ils deviennent même de plus en plus importants à mesure que les réacteurs atteignent l'âge des réacteurs de Fukushima exploités depuis 1971.

La décision récente du gouvernement de reporter la baisse de la part du nucléaire de 75% à 50% de la production d'électricité de 2025 à 2035 est ainsi particulièrement préoccupante. Elle étend un peu plus la durée d'exploitation d'installations pour le moins sensibles conçus à la même époque qu'une voiture comme la R16... qui roulerait encore au bout de quarante ans à plein régime !

Ne serait-ce qu'au regard du coût de la catastrophe, il est urgent de procéder à un arrêt du nucléaire



Si on ne prend en compte que le coût de la remédiation, la facture est exorbitante. En 2019, Le gouvernement japonais et la compagnie d'électricité propriétaire de la centrale de Fukushima (Tepco), ont déclaré que la décontamination pourrait durer entre 30 et 40 ans et coûter près de 180 milliards€. Mais en 2015, Akira Ono, le chef de la centrale de Fukushima, estimait que ces opérations pourraient prendre jusqu'à 200 ans. Le *Japan Center of Economic Research* évalue la facture de la décontamination pourrait atteindre de 400 à 570 milliards €. Patrick Momal de l'IRSN évalue le coût d'un accident majeur en France à plus de 400 milliards € voire 760 milliards à l'échelle de l'Union européenne...

Non seulement cela est nécessaire mais possible face au changement climatique

Une étude récente publiée par l'Agence internationale de l'énergie et le gestionnaire du réseau d'électricité français RTE considère qu'un mix énergétique 100% renouvelable est parfaitement possible en France d'ici 2050 et que ce mix présenterait une robustesse et une disponibilité bien meilleure que celui utilisé aujourd'hui grâce à une diversification des sources et des lieux de production... alors que toutes les études donnent à voir la fragilité des centrales exposées à des submersions littorales et à une réduction des quantités d'eau douce disponible pour faire face à des situations accidentelles.

En conséquence

Par souci du bien commun et des travailleurs du secteur de l'énergie

Afin de garantir le droit à l'énergie de tou(te)s dans le cadre d'une transition juste et solidaire

Et d'offrir à chacun le droit de vivre dans un environnement sûr et sain

Nous associations de Normandie demandons une décision immédiate d'arrêt urgent de l'exploitation des centrales atomiques et de tous les grands projets inutiles portés par la filière nucléaires

Liste des signataires : Collectif STOP-EPR ni à Penly ni ailleurs, Antinuke Dieppe, Sortir du nucléaire 27